

Pierre-Paul Ulmer est né le 29 août 1911 à Strasbourg dans le Bas-Rhin.

Inspecteur de police aux Renseignements généraux de Lyon à partir de 1934, il est mobilisé en 39 au 2<sup>e</sup> bureau (service de renseignements) de la marine comme quartier-maître. Démobilisé, il rejoint son poste aux RG à Lyon et entre dans la Résistance dès 1940. Soupçonné justement d'activités anti-vichystes, il est muté à la police régionale d'Etat.

Après avoir participé à l'action d'un certain nombre de mouvements, Pierre-Paul Ulmer est recruté, en 06/1942, par Raymond Fassin, officier de liaison de la France libre envoyé auprès du mouvement de résistance de zone sud Combat. Pendant une année, il assure la sécurité de Raymond Fassin et lui fournit des moyens d'existence clandestins.

En 04/1943, Pierre-Paul Ulmer est l'objet d'une première arrestation par la Gestapo mais il est relâché grâce à sa parfaite connaissance de la langue allemande. Agent P1 (occasionnel) du réseau Action R1 de 11/1942 à 06/1943, il devient ensuite agent P2 (permanent) avec le grade de lieutenant puis de commandant.

En juillet 1943, Pierre-Paul Ulmer remplit une mission en R1 (Région lyonnaise) et devient l'adjoint au chef de la Section des Atterrissages et des Parachutages (SAP), Paul Rivière. De juillet 1943 à mai 1944, Pierre-Paul Ulmer organise tout le service d'opérations aériennes de la région R1 ; il assure personnellement le succès d'une dizaine d'opérations d'atterrissage et de toutes les opérations importantes de parachutage (réception de personnel, de fonds, etc.).

En mai 1944, au cours d'un transport de personnel et d'une tournée d'inspection, il est arrêté, par la Milice, à Pont de Veyle dans l'Ain ; il parvient à tromper la vigilance de ses gardiens.

En juin 1944, il remplace le chef de la SAP de R6 (région de Clermont-Ferrand), Yves Léger, assassiné par un agent français de la Gestapo. Dans une région rendue difficile par suite de l'arrestation du Délégué militaire régional et de la plupart des membres du personnel de la Délégation militaire, Pierre-Paul Ulmer réussit à mettre en place tout un réseau de chefs départementaux et de comités de réception indispensables en raison de l'importance stratégique de la région. Il permet ainsi l'armement de toutes les unités de maquis du groupe « *Auvergne* ».

Employé par la DGER, il effectue ensuite une mission en Grande-Bretagne, où il est entraîné en vue d'un futur parachutage en Allemagne : la reddition de celle-ci met un terme au projet.

Après la guerre, il est nommé commandant de gardiens de la paix des CRS et gouverneur militaire en Allemagne à Ravensburg (Wurtemberg).

Pierre-Paul Ulmer est décédé le 3 juin 1953 à Ravensburg où il est inhumé.

- **Chevalier de la légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Médaille de la Résistance**



IN MEMORIAM – Pierre-Paul ULMER, compagnon de la Libération  
(décédé le 3 juin 1953)

- ***Officer of the British Empire (GB)***
- ***Croix de Guerre 40/45 (Belgique)***